

Amour ne rime pas toujours avec toujours !

par Jacques Salomé – psychosociologue et écrivain.

Nous avons en amour des croyances qui se voudraient des certitudes. En particulier celles concernant la durée ou la fiabilité d'un amour. Nous souhaitons que l'amour que nous partageons à un moment donné soit le bon, celui qui résistera aux chocs de l'existence, à l'imprévisible de la vie, à l'usure ou à la routine.

Quand une de mes filles, amoureuse depuis peu, m'affirmait avec l'aplomb inébranlable des adolescents, « *Mais Papa, tu as dû l'oublier, tu es trop vieux, quand on aime c'est pour la vie !* » je n'osais lui dire ce que j'avais découvert depuis longtemps que : nul ne sait à l'avance la durée de vie d'un amour. Je ne savais comment lui annoncer que les amours sont malheureusement périssables, comme tout ce qui est vivant sur cette planète ; qu'ils ont une durée de vie aléatoire et que parfois même, comme nous les maltraitons (*avec beaucoup d'inconscience*), ils peuvent s'éteindre comme un feu qui n'est plus alimenté. Et durant des années, au travers d'échanges tumultueux et passionnés, je tentais simplement de lui faire découvrir que le sentiment amoureux pouvait être comparé à une source d'eau pure qui parfois se transformait en torrent, d'autre fois en rivière paisible ou en lac splendide, et parfois pouvait devenir un étang stagnant ou se perdre dans un gouffre sans fond. Certains amours pouvaient aussi s'égarer à jamais dans quelques uns des labyrinthes de l'oubli ou réapparaître quelques années plus tard, transformés en cascade, revivifiés par une nouvelle rencontre ou muter, se transformer en un éblouissement ouvert sur des aventures amoureuses nouvelles. Chacune de mes filles se récriaient, niaient, m'accusaient d'être trop cynique, d'avoir oublié ce qu'était l'amour qui, pour elles, rime éternellement avec "*toujours*" ! Elles n'hésitaient pas à affirmer avec insistance : « *Moi quand j'aime, c'est pour toujours !* »

Aujourd'hui, chacune d'elles, après avoir traversé quelques tempêtes amoureuses, sait que l'amour est fragile souvent, versatile parfois et imprévisible toujours. Que ce mouvement inouï qui nous porte vers l'autre, cette énergie qui nous anime vers un ou une que nous avons identifié comme unique, nous confronte aussi à toute notre histoire. Que notre passé, et les blessures cachées liés à ce passé, restent présents dans les fondations d'une nouvelle relation amoureuse. Elles découvrent que la proximité d'une relation intime réveille ou re-stimule, dans l'ex-enfant qui est en chacun, des situations inachevées, des blessures anciennes, qui paradoxalement vont être mises à jours par celui ou celle qu'on aime. Elles ont appris à ne plus confondre l'amour et les pseudos amours qui peuvent leur être proposés. Que l'écoute de leur cœur s'est affiné, qu'il est possible de mieux entendre quand l'un dit « *Je t'aime* » que parfois ce "*je t'aime*" est une demande (voire une exigence déguisée) qui pourrait se traduire par : « *Aime moi, aime moi !* ». Qu'il arrive à certains "*je t'aime*" d'exprimer une angoisse traduisant la peur d'être quitté et que ces "*je t'aime*"-là, sont des cris pour tenter de dire « *Surtout ne me quitte pas !* » ou « *Confirme-moi que tu m'aimeras toujours !* ». Elles ont découvert qu'il y a aussi ce que j'appelle des amours de manque, signifiant plus ou moins directement : « *Donne-moi l'amour que mon père ou ma mère ne m'a jamais donné !* » ou « *Aime moi comme celle (ou celui) qui m'a quitté aurait dû m'aimer !* ». Je ne sais si elles savent mieux se protéger, car il y a dans chaque amour nouveau une part d'éblouissement qui aveugle ou qui nous émerveille et nous rend sourd !

Il est difficile de se protéger à l'avance contre les vicissitudes de l'amour partagé ; seulement souhaiter à chacun de rencontrer et de vivre un amour en réciprocité ou deux sentiments vont se rencontrer et s'accorder.

Pour ma part, je peux dire aujourd'hui que, même si le sentiment amoureux recèle beaucoup de mystères, je sais que tout amour qui veut s'accomplir sera lié à la rencontre harmonieuse de deux sentiments en réciprocité (*si un seul aime, l'amour qu'il propose reste en quelque sorte inachevé !*). Un amour a besoin d'être nourri à la fois par l'amour de l'autre et par la qualité de la relation. L'amour suppose en quelque sorte une rencontre en miroir, dans laquelle deux sentiments se reconnaissent, s'appivoisent et s'amplifient mutuellement. Le mien, semblable à un soleil intérieur qui s'élançait vers elle, et son propre sentiment qui peut être aussi un soleil (*dans le meilleur des cas*) où un ciel suffisamment ouvert pour accueillir mon propre sentiment !

Mais il arrive parfois, et c'est toujours douloureux de le découvrir, que les sentiments de l'un ne rencontrent pas les sentiments de l'autre. Le soleil de l'un se perd à la recherche de l'étoile ou de la planète lointaine de l'amour de l'autre. C'est ainsi que deux amours, qui sont pourtant présents chez l'un et chez l'autre, ne vont pas pouvoir se rencontrer ou s'accorder, seulement se croiser et se perdre à se chercher. Telles deux notes de musique qui ne vont pas vibrer ensemble et qui vont se "*répulsent*" ou se combattre. Il y a dans ce cas de figure quelque chose de désespérant, car

chacun des protagonistes se sent sincère, désireux de partager ce qu'il a de meilleur, quand il découvre que ce qu'il apporte ne s'accorde pas, n'est pas reçu, amplifié par les sentiments de l'autre. Peut naître alors un immense sentiment d'injustice, de révolte ou de désespérance chez l'un ou l'autre.

Si l'accord des sentiments se fait, encore faudra-t-il apprendre à nourrir la relation, avec une présence, de l'attention, avec des partages, des échanges, avec une circulation fluide de messages positifs, qui vont alimenter la vivance, l'énergie et l'estime de soi de chacun.

Alors, même si toute relation amoureuse est une relation à risques, nous allons les uns et les autres prendre le risque de tenter l'aventure, de nous engager, de nous lier et de proposer le meilleur de nous même pour aller à la rencontre du meilleur de l'autre.

- On ne peut pas se dicter d'aimer ou de ne pas aimer.
- Nous n'avons aucun pouvoir sur nos sentiments (*ou ceux de l'autre*), seulement sur la qualité de la relation que nous allons partager.
- Les amours, même les plus tenaces, sont fragiles. C'est pour cela qu'il faut les protéger, les accompagner, les vivifier.
- L'amour a besoin de mots, de regards, de gestes tendres, de présence et d'intimité.
- L'humour (*mais pas l'ironie*) est un bon support à une relation amoureuse.
- Toute rencontre intime a besoin d'un espace de temps et de liberté d'être, pour s'accomplir dans le respect des désirs de chacun.
- Désir et plaisir ne peuvent se confondre.
- C'est parfois la peur d'être abandonné qui empêche de s'abandonner en amour et d'accéder ainsi au plaisir.

Jacques Salomé est l'auteur de

"En amour l'avenir vient de loin". (Albin Michel)

"Dis papa c'est quoi l'amour". (Albin Michel)

"Aimer et se le dire". (Ed de l'Homme)

"Aimer l'amour". (Ed Trédaniel)